



Notre série de l'été vous invite à quitter l'autoroute pour emprunter le tracé de la mythique nationale 7. Quatrième étape de notre route des vacances «aujourd'hui comme avant», la Drôme provençale.

Maxime Terracol



« Ici, commence le Midi. » L'indication est gravée sur le monument *Latitude 45°* de Pont-de-l'Isère (Drôme). Et c'est vrai qu'à cet endroit, en bordure de la N7, les cigales poussent un peu la chansonnette. Saviez-vous d'ailleurs que ces insectes qui rythment les vacances font leur vocalise par une température de 22 °C minimum ? Et que leur mélodie, qui peut avoisiner les 90 décibels, n'est en rien le résultat du frottement de leurs ailes mais le fruit de la déformation

de leurs cymbales, sortes de petits disques de leur abdomen ? Sacrés bêtes ! Mais ne vous laissez pas distraire par leur chant. Un bon bout de route, 150 km environ, est au programme de cette quatrième étape.

**APPRÉCIER LES PAUSES**

Pour commencer, roulez en direction de Valence, tout proche. Là, pour une petite virée en ville, garez-vous au parking du Palais des congrès, pratique avec ses 500 places gratuites. «Valence est très agréable en

été car nous avons plusieurs placettes et des sites aussi culturels qu'insolites», glisse Naomie, de l'office du tourisme. Un tour en petit train vous présentera l'essentiel mais attardez-vous devant la Maison des Têtes, à la façade richement sculptée. À voir aussi son musée et le kiosque Peynet. «La légende veut que Raymond Peynet, illustrateur de renom, attendait un train quand il a dessiné des amoureux sous ce kiosque. L'image fera le tour du monde !», explique Naomie. Aujourd'hui, on vient même du Japon pour admirer ce cadre si romantique. Valence regorge ainsi de fantaisies. Pour déjeuner, il y a l'incontournable Maison Pic avec sa table trois étoiles ou





Loriol vante ses balades pittoresques.



Une fabrique de nougats à Montélimar.



Le musée de la N7 dans le Palais des Bonbons.



La Maison des Têtes à Valence.

son bistrot André, tous deux avenue Victor Hugo. Sinon, en adresses plus accessibles, notez Le Café Bancel, le Grand Café ou Chez Grand-Mère, des brasseries qui subliment aussi les spécialités (ravioles, pogne, caillette...), pour pas très cher. Après tout ça, il est temps de digérer en direction du sud, avec la N7 qui longe la rive gauche du Rhône.

**DES PAYSAGES DE CARTE POSTALE**

Vient Portes-lès-Valence puis des lignes droites abritées par endroits de platanes, enfin Livron-sur-Drôme et Loriol-sur-Drôme. Comme précédemment sur le trajet, des fresques murales enveloppent de-ci de-là les façades de quelques maisons.

Ce ne sont pas d'anciennes publicités, mais des scènes de vie qui célèbrent la Drôme provençale, des invitations au voyage, à flâner dans cette si belle région. À Livron, «La porte de la Drôme» s'étale en couleur et illustre bien les points forts du coin: ses panoramas à couper le souffle, ses balades en VTT, ses étals de maraîchers... On y croise aussi quelques souvenirs hérités de la N7 avec notamment une ancienne Renault 4CV. Pas de trace en revanche d'un des premiers campings modernes de France des années 1950, avec blocs sanitaires et piscine. En ce temps-là, le Camp Hannibal accueillait en périphérie de Loriol les touristes du Nord avec leurs caravanes. Pas grave, de nouveaux campings ont pris le relais aujourd'hui pour héberger les voyageurs avides de nature.

**ÇA FLEURE BON LE NOUGAT ET LA LAVANDE**

Continuez votre chemin, sur votre droite, les cheminées

de la centrale nucléaire de Cruas-Meysses (Ardèche) crachotent dans le ciel azur. Là encore une fresque géante couvre un réacteur... Décidément. Puis arrive enfin Montélimar. La ville-étape de 38 000 habitants, capitale du nougat, vaut bien un arrêt pour l'épicurisme cultivé ici depuis des siècles. Balcons en fer forgé, jardins et fontaines rendent agréable son centre. Nostalgiques, arpentez le musée de la N7 dans l'enceinte du Palais des Bonbons. Autrement, rendez-vous au château des Adhémar, un bijou médiéval. Mais ne repartez pas sans goûter au nougat, «l'or blanc» de la cité érigé en gourmandise incontournable. «La confiserie était vendue aux portières des voitures quand il y avait les embouteillages monstres sur la N7 à Montélimar», rappelle Sandrine qui travaille pour le plus ancien nougater de la ville, le confiseur Arnaud Soubeyran, en activité depuis 1837. «Notre nougat est toujours cuit au chaudron et sa

recette reste inchangée. Mais depuis quelques années, nous apportons un goût encore plus local» en utilisant du miel et des amandes produits à proximité de la maison Soubeyran. Un délice! En sortie de ville, les éoliennes brassent le mistral. Quittez un instant la Route bleue pour faire un crochet par les magnifiques villages comme Grignan ou Suze-la-Rousse. Pour les champs de lavandes, nombreux dans la région, c'est un peu tard car la floraison décline fin juillet. Reste que vous pouvez toujours vous arrêter en bord de route chez un producteur et acheter un bouquet qui embaumera jusqu'à la fin du parcours. Une fin qui n'est pas encore pour tout de suite. ●  
*La semaine prochaine, cap sur Avignon et le Vaucluse.*

